



**HAL**  
open science

## Bilan des Recherches comparatives Sainte-Lucie / Martinique (Du lundi 23 octobre au 3 novembre 2017)

Pierre-Olivier Weiss

► **To cite this version:**

Pierre-Olivier Weiss. Bilan des Recherches comparatives Sainte-Lucie / Martinique (Du lundi 23 octobre au 3 novembre 2017). [Rapport de recherche] Université des Antilles. 2017. hal-02335895

**HAL Id: hal-02335895**

**<https://hal.science/hal-02335895v1>**

Submitted on 28 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Bilan des recherches comparatives Sainte-Lucie / Martinique

Du 23 octobre au 3 novembre 2017  
ESPE de Martinique / Université des Antilles

### Objectifs du projet

Dans le cadre de la validation leur diplôme, les étudiant.e.s de l'ESPE sont amené.e.s, en deuxième année de Master, à réaliser un mémoire de recherche. L'objectif de ce projet est par conséquent d'offrir l'opportunité de mener une recherche de terrain en prenant pour objet la comparaison entre la Martinique et l'île anglophone voisine, Sainte-Lucie (cf. Annexe 1). Ce type de recherche en sciences humaines et sociales sur les systèmes éducatifs a pour finalité un écrit : le mémoire de Master. Dans cette optique, les étudiants ont, pendant deux semaines, revêtu leur costume de chercheur/euse et effectué des observations, des entretiens et plus globalement récolté des données pour nourrir leur mémoire dans une optique scientifique. Ce programme de recherche est innovant pour au moins trois raisons. Premièrement, il permet aux étudiant.e.s de découvrir le système éducatif « anglophone » (OECS) et spécifiquement celui de Sainte-Lucie. Deuxièmement, ce type de recherche, à ce niveau d'étude, est inédit en France métropolitaine et dans les DROM-COM. Troisièmement, ce projet se propose de tisser davantage les liens – et les consolider – entre les îles de la Caraïbe. Par conséquent, ce premier échange institué est selon nous la première pierre d'un travail collaboratif entre les différentes instances éducatives de Sainte-Lucie et l'ESPE de Martinique.

### Une équipe encadrante

Bertrand Troadec, le directeur de l'ESPE de Martinique, chef du projet. Ghislaine Moetus-Schüller, chargée de mission de coopération éducative, Rectorat de la Martinique, DAREIC. Anousha Dubois, enseignante, chargée des relations internationales à l'ESPE de Martinique, Pierre-Olivier Weiss, ATER à l'ESPE de Martinique, coordinateur recherche. Cédric Ramassamy, enseignant en informatique et didactique du numérique à l'ESPE de Martinique, Nathalie Méthelie, chef du service du numérique à l'ESPE de Martinique et à l'initiative du projet « défi R2T2 AmeriCARaibe ». Katelin Butcher, enseignante de FLE et d'anglais en Martinique.

### Les ressources sur place

Leonard Robinson, Modern Languages Curriculum Officer. Alliance Française à Sainte-Lucie. OECS. Sir Arthur Lewis Community College.

### Le groupe d'étudiant.e.s

À l'issue de l'étude des candidatures, 12 étudiant.e.s ont été sélectionnés pour participer à ce projet de recherche comparative. Ce groupe était composé d'étudiant.e.s inscrit.e.s en Master 1<sup>er</sup> degré (4), en Master 2<sup>nd</sup> degré (3), en Master encadrement éducatif (1) ainsi que de stagiaires de l'Éducation nationale (4).



## La phase préparatoire

Afin de mener à bien ce travail, l'équipe encadrante s'est réunie à deux reprises en amont du départ pour Sainte-Lucie. Puis, nous avons étudié les projets de recherche des étudiants pour affiner la méthodologie et proposer quelques remaniements des questions de départs ainsi que du public visé par l'enquête. Les commentaires ont été diffusés aux étudiant.e.s durant une réunion qui s'est déroulée avec l'ensemble des participant.e.s au projet (réunion d'information et de recadrage). Suite à cela, Ghislaine Moetus Schüller ainsi que Leonard Robinson se sont mis en quête d' « établissements d'affectation » et de « tuteurs/tutrices » prêts à ouvrir les portes sur leur espace de travail, c'est-à-dire leur salle de cours pour 11 étudiants (futur.e.s Enseignant.e.s) ou l'établissement dans son ensemble (future Conseillère principale d'éducation – CPE).

## Le déroulé du séjour<sup>1</sup>

**Lundi 23 :** Premier jour à Sainte-Lucie. Toute l'équipe d'encadrant.e.s et les 12 étudiant.e.s rencontrent l'Organisation of Eastern Caribbean States (OECS). Cette rencontre se déroule en deux temps. Premièrement, l'on nous présente les grands principes de l'OECS ainsi que son histoire et ses actions stratégiques en matière d'éducation. Deuxièmement, nous présentons l'ESPE de la Martinique en donnant quelques éléments plus généraux sur le système éducatif français. Puis, les étudiant.e.s sont invité.e.s à présenter de manière synthétique leur projet de recherche et les résultats attendus suite à cet échange (Powerpoint ; 3 minutes). Cette rencontre a fait l'objet d'un article sur le site de l'OECS : <https://pressroom.oecs.org/s/287037f9472b5bed1da06b2642f51fa6e73edff7>



Ghislaine Moetus-Schüller briefe les étudiant.e.s sur le déroulé de la matinée

<sup>1</sup> Cf. Annexe 2 pour une version condensée du programme.





Presentation on the work of the OECS Commission: Mrs. Sisera Simon, Regional Integration Unit, OECS



Pause rafraîchissement et découverte culinaire (1)





Pause rafraîchissement et découverte culinaire (2)



Présentation du projet de recherche : Sohilée Châlons.





Présentation du projet de recherche : Clarisse Agricole



Présentation du projet de recherche : Cédric Rocher





Présentation du projet de recherche : Céline Bilba



Présentation du projet de recherche : Audrey Marignan





Présentation du projet de recherche : Mylène Legros

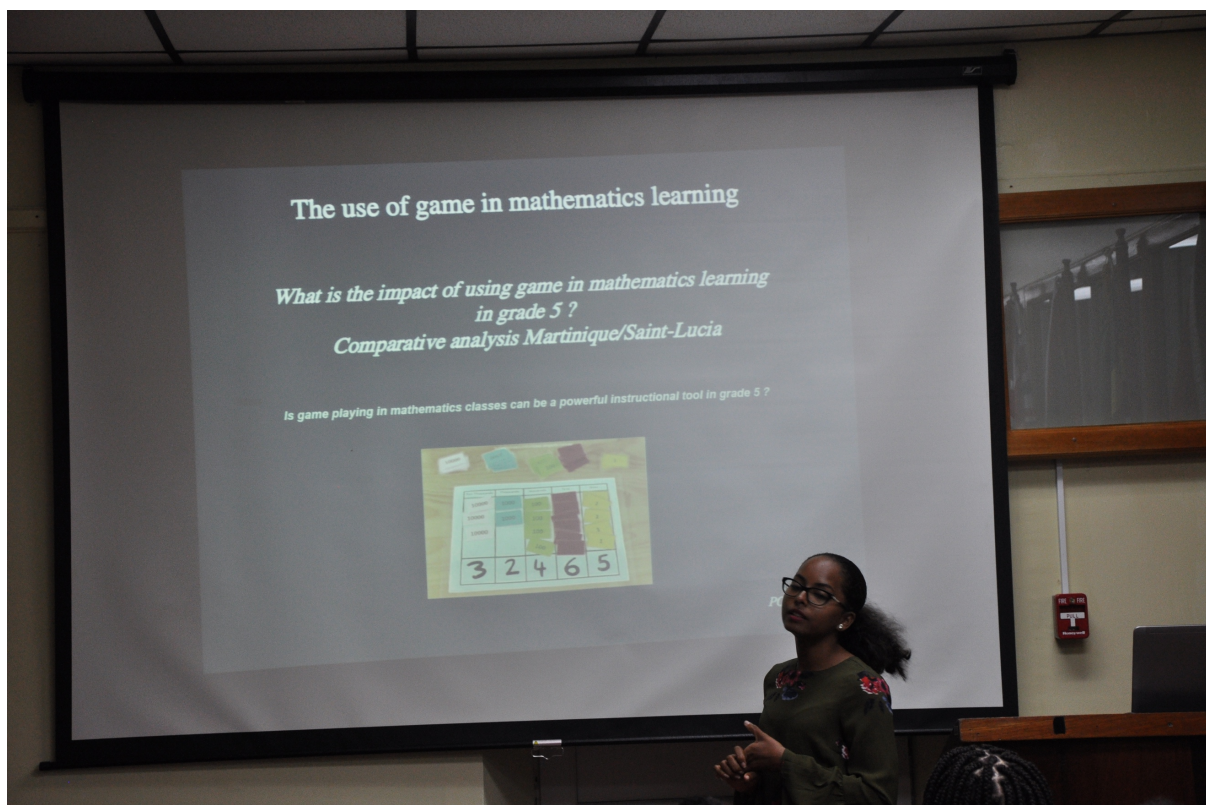


Présentation du projet de recherche : Malika Ferdinand





Présentation du projet de recherche : Priscillia Telcide



Présentation du projet de recherche : Nelly Polyte





Présentation du projet de recherche : Morgane Ursulin-Manuel



Présentation du projet de recherche : Paloma Ponsar





Présentation du projet de recherche : Prescillia Bocoum







Présentation du projet « Défi R2T2 AmeriCaraibe ». Nathalie Méthelie et Katelin Butcher



Les participant.e.s de la matinée à l'OECS

\* \*  
\*

**Mardi 24** : deuxième jour. Nous sommes invité.e.s à l'Alliance Française (AF). Le but de cette rencontre est tout d'abord de mieux comprendre le travail mené par l'AF à Sainte-Lucie ainsi que les freins que les personnels rencontrent dans la promotion de la culture et la langue française sur le terrain. Ensuite, Leonard Robinson passe un long moment à expliquer ce qui caractérise le système éducatif Saint-Lucien, son fonctionnement et les grandes problématiques auxquelles les personnels administratifs et surtout enseignants sont confrontés au jour le jour. Les étudiant.e.s avides de savoir posent un certain nombre de questions, souvent en lien avec le sujet de recherche.



Une fois ces présentations terminées, les tuteurs/trices et chefs d'établissement se joignent à nous, se présentent et font ensuite connaissance avec les étudiant.e.s. On

entre à ce moment-là dans le vif du sujet ; les questions pratiques, logistiques et de recherche, prennent une place importante dans les échanges. Les choses commencent à prendre forme, on passe d'une idée aux prémices de la réalisation concrète de la recherche. Ces échanges bousculent quelque peu les représentations des étudiant.t.es.



En outre, certain.e.s se rendent compte qu'il va falloir adapter leur méthodologie et revoir une partie de leurs ambitions. Afin de les accompagner dans leur démarche, toute l'équipe encadrante se met à l'œuvre pour un recadrage de dernière minute l'après-midi même en proposant des ateliers méthodologiques et techniques (l'entretien, le questionnaire, l'observation, la méthode pré-test, test, post-test, la traduction de questionnaire et de question d'entretien). De ce fait, les étudiant.e.s ont individuellement gagné en confiance et leur projet de recherche en faisabilité. Au regard des conditions de terrain, chaque projet de recherche doit pouvoir s'adapter. En effet, le protocole de recherche est rarement immuable, il se construit en fonction du terrain (environnement, public visé, etc.) et des aléas souvent imprévisibles.

\* \*  
\*



**Mercredi 25** : première matinée d'« immersion ». Ces jeunes chercheurs et chercheuses se rendent sur leur terrain afin d'entamer un recueil de données, chacun.e avec sa « grande » question et sa méthode. Après avoir pris connaissance sur le papier de leur établissement d'affectation, ils s'y rendent pour le découvrir « en vrai ». Certain.e.s sont quelques peu stressé.e.s à la fois par ce que l'on appellerait la « peur de l'inconnu », mais sans doute davantage par l'appréhension de ne pas encore savoir si la méthodologie envisagée, au service de la problématique, sera effectivement adaptée au terrain. En effet, des questions se posent : « Pourrais-je observer ce que je veux observer ? », « Me laissera-t-on prendre des photos, ou filmer ? », « Va-t-on m'ouvrir toutes les portes ? », « Acceptera-t-on de répondre à toutes mes questions ? », etc. À ceci s'ajoute très probablement la « barrière de la langue », l'anglais en l'occurrence. Quand bien même, on sent qu'une certaine excitation est présente. Les étudiant.e.s ont tous le souci de de bien faire.

En début d'après-midi, nous nous retrouvons au Sir Arthur Lewis College Community (SALCC) pour la *Creole Fiesta*. Nous assistons à des festivités autour de la culture créole : discours, chants, danses, défilés. Ce moment est l'occasion pour les étudiant.e.s d'en apprendre davantage sur les particularités culturelles locales. En effet, au-delà du terrain de recherche en lui-même, la compréhension des spécificités du territoire dans lequel sont insérés les établissements scolaires à son importance (spécificités culturelles, religieuses, etc.).



particularités culturelles locales. En effet, au-delà du terrain de recherche en lui-même, la compréhension des spécificités du territoire dans lequel sont insérés les établissements scolaires à son importance (spécificités culturelles, religieuses, etc.).



Ensuite, deux élèves du lycée prennent en main le groupe d'étudiant.e.s et nous effectuons la visite du campus. SALCC a été créé en vertu de la loi n° 8 de 1985. Il a comme ambition d'être un lieu d'enseignement et d'éducation rassemblant plusieurs domaines :



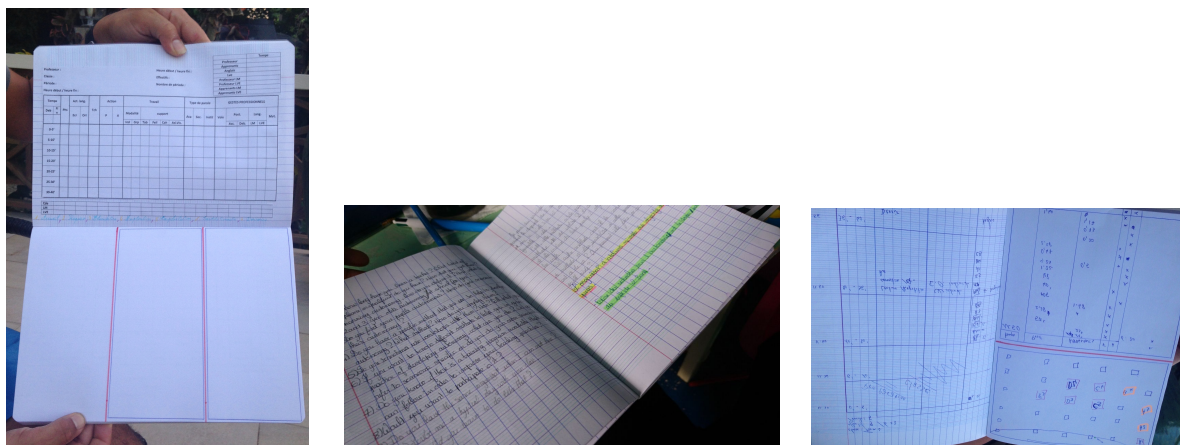
l'Agriculture, les Sciences, les Arts et les études générales, les Sciences de la santé, l'Éducation et l'Administration de l'éducation des enseignants<sup>2</sup>. À cette occasion, nos étudiant.e.s ont l'opportunité d'interroger nos interlocuteurs sur les formations, les conditions d'enseignement, les publics accueillis, etc.



De retour du SALCC et de la première matinée d'immersion, des difficultés nouvelles se font jour. Une partie d'entre elles sont dues aux conditions de travail et donc d'enseignement : une

<sup>2</sup> Aller plus loin : <http://www.salcc.edu.lc/index.php/about/facts-and-history>

réalité parfois très éloignée de ce que les étudiant.es s’imaginaient, la précarité étant l’aspect le plus visible. Nous préparons en conséquence une réunion avec l’ensemble des étudiant.e.s afin qu’ils/elles expliquent les problèmes et les nouvelles questions qui apparaissent suite à cette « immersion ». Grâce à l’appui du coordinateur recherche qui les accompagne tout au long du séjour, Pierre-Olivier Weiss, ainsi que l’enseignante de FLE et d’anglais, Kateline Butcher, les doutes tombent et les problèmes méthodologiques ou autres trouvent peu à peu des solutions cohérentes. Il faut aussi rappeler que pendant le séjour, les étudiant.e.s sont en lien, via Internet et téléphone, avec leur tuteur/trice (cf. Annexe 3) de mémoire qui sait également leur porter conseil.



Exemples de grilles d’observation et de grilles entretien : le journal de terrain

\* \*  
\*

**Jeudi 26** : Quatrième jour. Fort de ces premiers enseignements et suite au recadrage méthodologique, les étudiant.e.s de l’ESPE se rendent pour la seconde fois dans leur établissements respectifs pour continuer leurs recherches. Au retour, et comme ce sera le cas les chaque soir, nous organisons une réunion de débriefing et de préparation à la journée suivante. Ces dernières sont l’occasion d’apprécier la qualité du recueil de données, d’effectuer des traductions du français à l’anglais (ou inversement), d’identifier d’autres personnes à interviewer, de prévoir des rendez-vous etc. ; et plus globalement d’offrir un espace de discussion aux étudiant.e.s.



**Vendredi 27** : Cinquième jour. Cette journée se reproduit à l’identique de celle de jeudi pour la plupart des étudiant.e.s. Mais une partie des étudiant.e.s un ou plusieurs RDV (dont certains ont a été prévus en amont par Leonard Robinson et Ghislaine Moetus-Schüller) avec des personnes-ressources au regard des projets de recherche engagés. Conduire un entretien n’est pas chose aisée, il faut une préparation en amont. De ce fait, le coordinateur recherche sur place, Pierre-Olivier Weiss, accompagne les étudiant.e.s concerné.e.s dans cette démarche.

\* \*  
\*



**Samedi 28** : Sixième jour. Visite de *Pigeon Island*, un îlot situé à Gros Islet dans la région nord de Sainte-Lucie. Autrefois isolée du pays dans la mer des Caraïbes, l'île a été artificiellement jointe à la côte ouest du continent en 1972 par une digue artificielle construite à partir de la terre excavée pour former la marina de *Rodney Bay*. Composé de deux pics ainsi qu'un fort britannique du XVIIIe siècle. En 1979, il a été nommé Parc National et, en 1992, il est devenu un point de repère national sous le contrôle du *Saint Lucia National Trust*. Aujourd'hui, *Pigeon Island* est la maison et le lieu principal du Festival de Jazz de Sainte-Lucie<sup>3</sup>.



Pigeon Island (1)



Pigeon Island (2)

---

<sup>3</sup> Pour aller plus loin : [https://en.wikipedia.org/wiki/Pigeon\\_Island\\_\(Saint\\_Lucia\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Pigeon_Island_(Saint_Lucia))

**Dimanche 29** : Septième jour. Excursion à *Sulfur Springs* (Soufrière). Comme toute la Caraïbe,



Sainte-Lucie est une île volcanique. Le volcan que l'on nous propose de visiter est en fait le site de la dernière manifestation du volcan en 1766. Le site est aussi connu sous le nom de *Sulfur Springs* car une rivière coule sur la terre volcanique et les marmites de boue volcanique, redescendant dans des bassins aménagés pour une baignade dans l'eau chargée d'éléments d'origine volcaniques

et à une température de 38°C. Sur la route, nous nous retrouvons face à une vue imprenable sur les Pitons, emblème de l'île.



Même s'il est vrai que ce weekend offre une « pause » cérébrale à toute l'équipe, c'est aussi une occasion, outre le fait de découvrir toujours plus Sainte-Lucie et sa culture, de renforcer la cohésion du groupe et de favoriser l'intelligence collective, élément important dans ce type de recherche développée sur un terrain « nouveau ».



Un bain de boue collectif à *Sulfur Springs*.

\* \*  
\*

**Lundi 30** : Huitième jour. Une nouvelle semaine commence. Les étudiants se rendent dans leurs établissements respectifs afin de continuer leurs recherches en « immersion ». Pour une partie d'entre-eux/elles, des entretiens sont prévus et réalisés après une préparation en amont à l'hôtel (méthodologie de l'entretien et traduction des questions). Ces entretiens sont dirigés vers des enseignant.e.s ainsi que plusieurs responsables au ministère de l'Éducation et à l'OECS : responsable du service de la Petite Enfance (*Early Childhood Education Unit*), responsable *Child Friendly Schools*, conseillère pédagogique éducation à la santé et à la vie familiale, responsable du service de l'Éducation spécialisée (*Special Education Unit, District II Education Office*).



**Mardi 31** : Neuvième jour. Le début de semaine se poursuit par la constitution du corpus de données. Les étudiant.e.s sont enthousiastes ! Certain.e.s ont déjà accumulé un stock de



données impressionnant quand d'autres ont eu davantage de difficultés. Ces dernières sont dues notamment aux conditions de terrain ou à la thématique de recherche choisies. Le coordinateur tente autant que possible de rassurer ces étudiant.e.s en particulier. En effet, la volonté de récupérer des données se confronte parfois à dure réalité sur le terrain : manque

de temps, difficultés d'accès, lenteur administrative, indisponibilité des personnes ressources, conditions non réunies pour la passation d'un questionnaire, etc. Quand bien même, il ne faut pas se décourager et savoir s'adapter.

**Mercredi 1<sup>er</sup>** : Dixième jour. L'« immersion » touche à sa fin. Les dernières stratégies sont établies en vue de repartir avec des données de terrain suffisamment



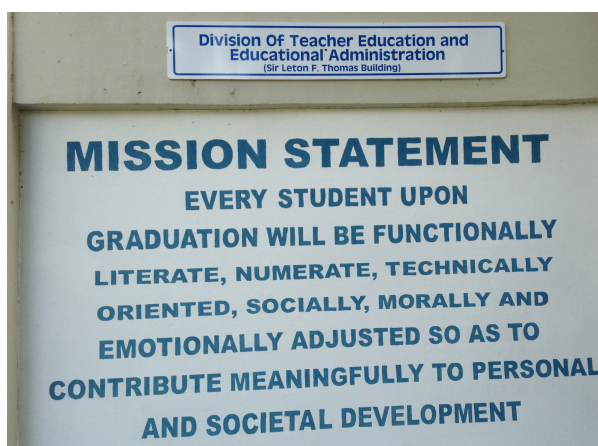
conséquente pour permettre une analyse scientifique – et permettant plus tard la comparaison – pertinente. Pour augmenter leurs chances, en termes d'observation notamment, quelques étudiant.e.s se rendent dans d'autres écoles (celles de leurs camarades) après accord des chefs d'établissement.



\* \*  
\*

**Jeudi 2** : Onzième jour. La matinée débute par la découverte de la *Division of Teacher Education* (DTEEA)<sup>4</sup>

Felicien nous accueille la Division de la formation des enseignants et de l'éducation scolaire offre une variété de programmes, de tels que les *Bachelors* en éducation, que l'on peut regarder comme l'équivalent local des ESPE en France. La formation des enseignants se poursuit à jour continue des programmes du cycle 1 au cycle 3



où Dr. Anthony nous accueille avec un sourire aux lèvres. La formation des enseignants offre une variété de programmes de diplôme supérieur (*degrees*). On peut la comparer à l'équivalent local des ESPE en France. La division vise à fournir des programmes nécessaires à la mise en œuvre de la formation des enseignants de l'île et la Fondation pour

<sup>4</sup> Pour aller plus loin : <http://www.salcc.edu.lc/index.php/education/40-division-of-teacher-education-and-educational-administration>



les personnes désireuses d'entrer dans la profession des éducateurs. La matinée se déroule en deux temps distincts avec deux conférences participatives. Tout d'abord, nous assistons au cours d'*Educational Psychology* dont la thématique est *Discipline and control*. Dès les cinq premières minutes du cours, et après une brève présentation par l'enseignant du déroulé de la séquence, les étudiant.e.s forment des groupes mixtes martiniquais.es/Saint-Lucien.ne. Le travail en groupe fait enfin l'objet d'une restitution en classe entière.



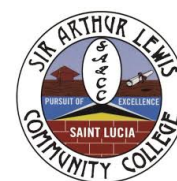
Travail en groupe sur le thème : « *Discipline and control* »

Ensuite, nous sommes séparé.e.s en quatre groupes différentes (*Grouping according to specialisations*) : *Teaching of Mathematics, Teaching of Science, Teaching of Business, Teaching of Modern Languages*. Les présentations de la matinée sont suivies d'une session d'échanges avec la salle.

En outre, l'observation, voire la compréhension, de la manière dont est organisée une formation professorale dans le système éducatif saint-lucien, éclaire une part des constats effectués sur le terrain par les étudiant.e.s (l'organisation des apprentissages, la discipline, le type de pédagogie, etc.).



En début d'après-midi, nous nous rendons à nouveau au *Sir Arthur Lewis Community College* où l'on nous offre une présentation de l'œuvre de Dereck Walcoot, écrivain renommé (poésie, pièce de théâtre), très engagé et récemment décédé. D. Walcoot était un grand opposant au colonialisme et fervent défenseur de la culture caribéenne. Cette présentation achevée, les étudiant.e.s sont invité.e.s par groupe et selon leur choix personnel, à suivre un enseignement dans une des classes de l'établissement : *Caribbean studies, Communication (English), French Litterature, Spanish Litterature*. Cette immersion, hors du terrain de recherche à proprement parler, apporte un certain nombre d'informations formelles et informelles qui nourrissent – autant que faire se peut – la problématique des étudiant.e.s. En outre, on a pu observer le déroulement d'un enseignement en direct et apprécier les interactions ainsi que les méthodes pédagogiques qui y ont cours.



**Vendredi 3** : Douzième et dernier jour. Une nouvelle fois, nous nous rendons à la *Division of Teacher Education*.



En effet, en cette matinée, après une brève présentation de l'ESPE de Martinique par les accompagnants, nos hôtes offrent l'opportunité aux étudiant.e.s de présenter en 6 minutes (3-4 slides) leurs travaux de recherches et proposer un premier bilan scientifique des deux semaines d'« immersion » passées à Sainte-Lucie. Le diaporama des étudiant.e.s a été préparé en amont et validé par le coordinateur recherche, Pierre-Olivier Weiss, ainsi

que l'enseignante d'anglais, Katelin Butcher. Malgré le stress, la plupart des discours sont intelligibles et permettent à l'assemblée d'apprécier le travail effectué et les perspectives envisagées, notamment l'objectif de comparer les données ainsi récupérées avec celle qui vont être recueillies en Martinique prochainement. Les étudiant.e.s doivent ensuite répondre à quelques questions et apporter des précisions quant à leurs démarches et objectifs finaux. En outre, aussi bien les commentaires que les conseils pratiques de l'auditoire – très pointilleux au demeurant – échangés avec les étudiant.t.es sont extrêmement pertinents. Nous suggérerons que leurs expertises, en tant qu'agents de terrain, soient mises à profit bien avant l'immersion (ou à mi-parcours) lors d'un autre séjour de recherche de ce type. Quoiqu'il en soit, s'entraîner à présenter en quelques minutes l'avancement de sa recherche et faire face à un auditoire actif, qui ne laisse scientifiquement parlant « rien passer » est très formateur.



## ANNEXES

### Annexe 1 : Les questions de départs des étudiant.e.s en fonction de leur formation.

NOM	PRÉNOM	FORMATION	Question de départ
<b>AGRICOLE</b>	Clarisse	MEEF SDG	Quelles sont les stratégies déployées dans les lycées professionnels par les enseignants en classe de langue étrangère pour développer des acquisitions orales chez les élèves à un niveau débutant ?
<b>BILBA</b>	Céline	MEEF SDG	Comment aborder sur un texte poétique sur le thème du voyage en classe de 5 <sup>ème</sup> (form 2) ?
<b>BOCOUM</b>	Prescilla	MEEF PDG	<i>Comment l'éveil à la diversité linguistique s'intègre-t-il dans les modalités spécifiques d'apprentissage de la maternelle ?</i>
<b>CHÂLONS</b>	Sohilée	MEEF EED	Dans quelle mesure y a-t-il un décalage entre théorie et pratique dans l'application de la règle au collège ? Comparaison entre un établissement de Martinique (France) et un établissement de Sainte-Lucie.
<b>FERDINAND</b>	Malika	DU FAE PES Stagiaire	Étude comparée des pratiques professionnelles pour développer l'autonomie des élèves en maternelle.
<b>LEGROS</b>	Mylène	MEEF PDG Stagiaire	Quelles relations existent entre les méthodes d'enseignement et la motivation des élèves ?
<b>MARIGNAN</b>	Audrey	MEEF SDG	En quoi les jeux de langage pourraient amener à une meilleure initiation linguistique du français chez les élèves anglophones ?
<b>POLYTE</b>	Nelly	MEEF PDG Stagiaire	Le jeu dans les classes de mathématiques en cycle 3 comme outil pédagogique performant ?
<b>PONSAR</b>	Paloma	MEEF PDG	La perception des enfants de l'implication de leurs parents par rapport à leur scolarité ?
<b>ROCHER</b>	Cédric	MEEF SDG	Dans quelle mesure les gestes professionnels de l'enseignant en classe de langue sont-ils didactiques ?
<b>TELCIDE</b>	Priscillia	MEEF PDG	Quel est l'impact de la formation professionnelle des enseignants sur leurs attitudes vis-à-vis de l'inclusion scolaire ?
<b>URSULIN-MANUEL</b>	Morgane	MEEF PDG Stagiaire	Quel est l'impact d'un jeu de <i>6 familles</i> , utilisé comme outil pédagogique, sur le comportement alimentaire des élèves vis-à-vis du sucre ?

## **Annexe 2 : The Immersion Project (ESPE Students)**

**From Monday, October 23rd to Friday, November 3rd**

**Monday 23rd October** - 9 :30 to 1:00 A.M Visit to OECS

Lunch at ALIZE Inn

Afternoon : 2 :00 to 4 :00 P.M Work on research subjects and methodology (Alize Inn)

**Tuesday 24th October** – 10 :00 to 12 :00 A.M Meeting at the Alliance.

Role and mission of the Alliance, Presentation on St Lucian Education System (Leonard Robinson – Modern Language Curriculum Officer) ; The Delf Project.

Refreshments

1 :00 to 2 :30 PM, Afternoon session at the Alliance : General presentation of ESPE

Martinique – the objectives of the immersion period in schools, Presentation of the overall schedule - meet with principals and cooperating teachers of host schools (in small groups).

**Wednesday 25th October** - 9 :00 to 12 :00 A.M Immersion in classes at **host schools** (Primary and/or secondary, based on student teacher areas of specialisation)

Lunch at SALCC: 1:00 P.M (Lunch bags – ALIZE Inn)

1 :00 to 2 :00 P.M: **Jounen Kwéyol activities on campus**

2 :00 to 3 :00 P.M : Courtesy visit SALCC/ Division of Arts, Science & General (**Principal, Lecturers**)

2 :00 to 3 :00 P.M : Visit of the SALCC Campus (Students)

**Thursday 26th October** – 9 :00 to 12 :00 A.M Immersion in classes at **host schools** (Primary and/or secondary, based on student teacher areas of specialisation)

1:00 - 3:00 P.M – Meeting with lecturers at the Division of Teacher Education in order to fine tune the research subject and collect additional information

**Friday 27th October** - 9 :00 A.M to 4 :00 P.M Immersion in classes at **host schools** (Primary and/or secondary, based on student teacher areas of specialisation)

**Monday 30th October - Wednesday 1st November** - Immersion in classes and exchanges with principals & cooperating teachers at **host schools**

**Thursday 2nd November** - Immersion in classes at **Division of Teacher Education** (DTEEA) : 8:00 A.M. - 12:30 A.M.

8:00 - 10:00 - Educational Foundations

10:00 - 12:00 - Groupings according to specialisations

12:00 - 12:30 - Lunch/Exchanges (Lunch bags)

1 :00 to 2 :00 - Presentation on Derek Walcott (**SALCC**)  
 Poetry and Drama  
 Immersion in SALCC classes – see schedule below  
**(Caribbean studies, Communication (English), Spanish and French Lit..)**

**Friday 3rd November** - 9:00 - 12:00. Students present their research proposals to a team at DTEEA (Topic, aims, methodology, literature review) in English. Each candidate will be allotted 10-15 mins to present. (prepare a Powerpoint presentation)

1 :00 P.M : Lunch bags at Folk Research Center (FRC)  
 1 :30 to 3 :00 P.M Visit to Folk Research Centre (FRC)

**Course schedule at SALCC**  
**MERCREDI 25 OCT**

<u>TIME</u>	<u>COURSE</u>	<u>ROOM</u>
8:10 - 9h :	Business French	
9:10 - 10h:	C'bbn Studies	CEHI 3, GAB 1 ( 2 groupes differents)
	Communication	GAB 2
	Span. Lit	B. Ed 1
	Eng. Lit	OTW 3
10:10 - 11h:	Beginner French	
	Span Lang	B. Ed 1
	Communication	OTW 6 (double period 2hrs)
	C'bbn Studies	CEHI 4 (double period 2hrs)
11:10 - 12h:	French Lit (Yr 2)	GAB 2
12:00:	<b>TOUR DU CAMPUS</b> (par des étudiants)	
12:30 - 2h:	<b>Creole Day Concert</b>	
2:00 - 3h:	Courtesy visit to Principal, V-Principal, Deans - Principal's office	
3:10 - 4h:	Eng. Lit (Yr 1)	CEHI 3
	Digital Media	Lab 1 (double period 2hrs)

**JEUDI 2 NOV**

1h - 2h:	<b>Lecture on D. Walcott</b>	Admin. Conference Rm
2:10 - 3h:	C'bbn Studies	OTW 3
	Span. Lit. Yr. 2	HEC 1
3:10 - 4h:	C'bbn Studies	OTW 8
4:10 - 5h:	Communication	GAB 1
	French Lit. Yr. 1	OTW 7

**Annexe 3 : les tuteurs de mémoire MEEF**

ÉTUDIANT.E.S	TUTEURS/TUTRICES
AGRICOLE Clarisse	Mme BARNECHE
BILBA Céline	Mme DUBOIS
BOCOUM Préscillia	Mme BARNECHE
CHÂLONS Sohilée	M. WEISS
FERDINAND Malika	Mme PESLAGE
LEGROS Mylène	M. LUCE
MARIGNAN Audrey	Mme BARNECHE
POLYTE Nelly	Mme PESLAGE
PONSAR Paloma	M. RAMASSAMY
ROCHER Cédric	Mme CUYAUBERE
TELCIDE Priscillia	Mme PALOMARES
URSULIN-MANUEL Morgane	M. LUCE